

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CGS - Centre Georg Simmel : recherches
franco-allemandes en sciences sociales

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École des hautes études en sciences sociales –
EHESS

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Martine Benoit, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :

Mme Martine Benoit, Université de Lille, Villeneuve-d'Ascq

Expertes :

Mme Christine Aubry, Université de Lille, Villeneuve-d'Ascq (personnel d'appui à la recherche)

M. Albrecht Burkardt, Université de Limoges

M. Jean-François Candoni, Université Bretagne Loire - UBL, Rennes

Mme Ingeborg Rabenstein-Michel, Université Claude Bernard - Lyon 1

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Anne-Marie Granet-Abisset

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Pascale Goetschel, CNRS

Mme Hélène Le Roux, EHESS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre Georg Simmel : Recherches franco-allemandes en sciences sociales
- Acronyme : CGS
- Label et numéro : UMR 8131
- Composition de l'équipe de direction : M. Jean Lassègue (directeur)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

Les panels scientifiques du centre Georg Simmel (CGS) relèvent des Sciences humaines et sociales (SHS). Ils consistent en quatre panels ici indiqués par ordre décroissant d'importance : Panel 2, SHS6 : Histoire générale du passé ; Panel 1, SHS2 : Droit ; Panel 4, SHS5 : Philosophie ; Panel 2, SHS3 : sociologie ; Panel 3, SHS5 Arts.

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le CGS est structuré autour d'un directeur relevant du CNRS, 19 enseignants-chercheurs et chercheurs en activité, 5 professeurs émérites, 2 personnels administratifs. Cette unité accueille par ailleurs quelques 60 doctorants et deux post-doctorants associés.

Le laboratoire a organisé ses thématiques de recherches en quatre axes : Actes de la création (axe 1) ; Travail, capacités et parcours biographiques (axe 2) ; Fabriques de la frontière (axe 3) ; L'effet des langues : herméneutique, épistémologie, historicités (axe 4), eux-mêmes subdivisés en 3 sous-axes. De plus, pour assurer l'interdisciplinarité du laboratoire, tous les chercheurs travaillent sur des thèmes transversaux, notamment les questions de l'historicité, de la temporalité, du multilinguisme, de la traduction.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (CRIA), fondé en 2002, a construit son originalité et sa spécificité sur la dimension allemande de ses activités, notamment par une forte implication dans le domaine de la traduction. En 2014, l'unité est devenue centre Georg Simmel - Recherches franco-allemandes en sciences sociales. Ce changement de nom s'est accompagné d'un renouvellement d'approche et des thématiques, notamment à partir des années 2017, autour de quatre axes dont les intitulés marquent l'évolution des orientations de recherches : 1/ Actes de la création ; 2/ Travail, capacités et parcours biographiques ; 3/ Fabriques de la frontière ; 4/ L'effet des langues : herméneutique, épistémologie, historicités.

Le centre est hébergé dans le bâtiment historique de l'EHESS, au 54 bd Raspail à Paris. Il bénéficie également de la nouvelle implantation de l'EHESS sur le campus Condorcet où a été installée la bibliothèque de l'EHESS et où le centre dispose de nombreuses salles de séminaires. Lors de la visite, le directeur venait de prendre ses fonctions (juin 2023) à la suite de la nomination de l'ancien directeur comme vice-président Recherche de l'EHESS.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le CGS est sous la tutelle du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et de l'École des hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). En raison de son histoire, le Centre Georg Simmel présente une dimension internationale forte, essentiellement centrée sur ses partenariats avec des universités ou des institutions allemandes (Centre Marc Bloch à Berlin, Wissenschaftskolleg de Berlin, université Humboldt-Berlin, Europa-Universität Viadrina-Francfort-sur-l'Oder, Europa-Universität-Flensburg, université de Wuppertal, université Technique de Dresde). Ces partenariats se matérialisent dans des programmes de recherches (ANR ou projets plus modestes en lien avec notamment l'université Franco-allemande, le CIERA, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah ou la DILCRAH) construits par ses axes ou par des liens que les chercheurs de l'unité ont mis en œuvre. Le centre est également impliqué dans le labex HASTEC, dans le Laboratoire Mixte International Reconfigurations maliennes : Cohésions, Territoires et Développement (LMI MaCoTer, 2016-2025). Il a plus récemment développé des liens avec d'autres universités, notamment l'université Paris-Saclay, l'université de Lorraine, l'université du Luxembourg, l'université de Zurich, l'université de Bamako, l'université de Pise, ainsi qu'avec d'autres centres de recherche dont l'UniGR-Center for Border Studies de l'université du Luxembourg. Les nombreux programmes (31) portés par l'unité montrent son implication dans la recherche sur projets.

Cet investissement dans les partenariats franco-allemands, désormais élargi à d'autres territoires européens, font que le laboratoire a été retenu pour être l'un des deux « laboratoires européens » choisis par l'EHESS dans sa politique scientifique.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	8
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche	6
Sous-total personnels permanents en activité	23
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	15
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	1
Doctorants	55
Sous-total personnels non permanents en activité	71
Total personnels	94

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
EHESS	7	0	4
CNRS	0	7	1
Autres	3	0	1
Total personnels	10	7	6

AVIS GLOBAL

Le centre Georg Simmel - Recherches franco-allemandes en sciences sociales est un laboratoire dynamique, qui a impulsé de nombreux partenariats en Europe et en Afrique (Mali), qui participe pleinement à la recherche sur projets avec à la fois une palette très diverse de projets et un poids lourd représenté par les financements dans le domaine du franco-allemand. C'est ce dernier point qui justifie le choix de l'EHESS de faire du CGS l'un des deux centres de recherche pilotes porteurs du label « laboratoire européen ». Ce label doit, en outre, permettre au centre une intégration plus poussée des étudiants de Master 2 et des doctorants, d'insister sur le plurilinguisme des jeunes chercheurs, de mettre en place une trilatéralité avec l'Italie ou la Pologne. On notera cependant ici ce qui apparaît au comité comme une contradiction entre l'intitulé du centre et certaines recherches qui en semblent éloignées. En effet, autant l'élargissement à d'autres pays d'Europe peut se comprendre dans le cadre d'une labellisation « laboratoire européen », autant l'ouverture toujours plus grande vers l'Afrique enlève de la cohérence et de la singularité à ce laboratoire. Lors des échanges, a été à plusieurs reprises avancée la notion de « boîte à outils », essentiellement méthodologique et conceptuelle, comme justification de l'évolution dans la continuité – le comité d'évaluation n'a pas été convaincu. Quoi qu'il en soit, le CGS, qui a choisi de recentrer son projet scientifique autour de trois directions (Travailler et créer ; Numériser ; Comprendre, interpréter, traduire) doit avoir à cœur de clarifier son identité.

Le bilan scientifique du CGS est marquant : plus de 600 entrées dans sa collection HAL en ligne ; 14 projets de recherche en cours ; plus de 60 doctorants dont 39 financés pour 18 chercheurs HDR – et, le comité voudrait le souligner, des thèses sur dispositif Cifre. En effet, le CGS présente un nombre important de doctorants et se soucie de leur mobilité et leurs déplacements. La salle de réunion à l'EHESS leur est ouverte pour qu'ils viennent y travailler alors que les bibliothèques et les salles de séminaires se trouvent sur le campus Condorcet. Les doctorants sont notamment représentés par deux des leurs au sein du conseil de laboratoire (qui se réunit entre 2 et 3 fois par an). Le comité s'interroge toutefois sur l'inégale répartition des publiants, six membres de l'unité sur 15 assurant plus que 80 % de l'ensemble des publications.

Le CGS étant résolument orienté vers les sciences sociales, il semble aller de soi, pour la majorité de ses membres, de travailler sur des objets et des thématiques en prise avec des problématiques propres à la société (actuelle ou passée), ce qui vaut, à divers degrés, pour les quatre axes mis en place au sein de l'UMR.

Dans ce laboratoire en mutation, le comité veut souligner l'engagement important du nouveau directeur qui souhaite redonner plus de vie au travail du collectif, notamment par la mise en place d'un séminaire du centre, bimensuel et en hybride. Le comité souligne cependant que le document d'auto-évaluation, concis, manque d'éléments détaillés et d'exemples précis.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le CGS a bien pris en considération les remarques faites par le comité Hcéres lors de la précédente évaluation. Sur les trois recommandations, deux ont été suivies : pérennisation et élargissement des partenariats avec des institutions allemandes, instauration d'un « label européen » en partenariat avec l'EHESS sur cinq ans. Pour ce qui est de l'organisation et de la vie de l'unité, un début de clarification des tâches des personnels administratifs est en cours, et un accent plus fort a été mis sur le travail avec les doctorants (séminaire propre, financement, atelier d'écriture). La troisième recommandation qui concernait la création d'un axe transversal plutôt que la mise en place d'un séminaire transversal n'a pas été suivie.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Dans sa configuration actuelle, le CGS est un jeune laboratoire sous double tutelle (EHESS, CNRS), même s'il est l'héritier du CRIA créé en 2002. Réorganisé autour du franco-allemand, il élargit désormais son périmètre à l'Europe. Il a choisi d'avoir une seule équipe de recherches structurée en 4 axes distincts. Les diverses disciplines des sciences sociales portées par les membres – histoire, droit, philosophie, sociologie, musique – orientent les objectifs des axes de l'unité et des transversalités privilégiant l'épistémologie – traduite dans une notion partagée de « boîte à outils » – et des réflexions autour des questions de temporalité et d'historicité. L'espace de travail géographique, centré sur le franco-allemand, s'est progressivement ouvert à d'autres aires dont l'Afrique.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le CGS comprend 19 chercheurs et enseignants-chercheurs (dont 4 CR, 8 DIR, 2 MCF, 3 PR, 2 PRAG), 3 DREM, 2 DR émérites, 4 CJC, 2 BIATSS/IA (EHESS, CNRS), 1 post-doctorant, 60 doctorants et quelques associés. Le centre est hébergé par l'EHESS au 54 bd Raspail, Paris (7 bureaux, 1 salle de réunion) et bénéficie des infrastructures de l'EHESS dont celle sur le campus Condorcet. Quant à son budget récurrent, bien qu'en baisse, il reste satisfaisant, d'autant qu'il se voit abondé par les divers projets, régionaux, internationaux, publics ou de valorisation.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le CGS est dirigé par un directeur (DR-CNRS) qui s'appuie sur un conseil de laboratoire se réunissant trois fois par an et sur un comité de coordination composé du directeur, des responsables d'axes et des deux personnels administratifs. Il organise trois fois par an une assemblée générale. À la suite des recommandations faites par le Hcéres dans le précédent contrat, le CGS a su réorganiser son fonctionnement en clarifiant les tâches réparties entre les deux personnels administratifs au vu de l'activité croissante du centre (gestion administrative et communication ; gestion financière).

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Par le soutien de ses tutelles EHESS et CNRS, les objectifs du CGS sont clairement affichés et respectés, tant en ce qui concerne la pluridisciplinarité que l'engagement à l'international, qui passe par des projets à caractère international fort ainsi qu'un accent mis sur l'accueil de doctorants et de post-doctorants et sur la contribution

à la formation par la recherche des étudiants. Par ses quatre axes, le CGS s'assure une visibilité internationale et trans-nationale et affiche un bilan scientifique marquant.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité d'évaluation s'interroge sur la notion de « boîte à outils » évoquée à plusieurs reprises. Les explications demandées n'ont pas semblé suffisamment claires au comité d'autant que celle-ci est présentée comme ce qui constitue désormais, plus que l'orientation spatio-temporelle et thématique, le dénominateur commun (« l'élément structurant ») des activités du centre. Par ailleurs, le comité a noté une disparité entre la composition numérique des axes qui pourrait être à terme préjudiciable pour la cohérence de l'unité.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CGS a mis et met en œuvre de nombreux projets financés (régionaux [2017-2022 = 118 k€], publics [2017-2022 = 445 k€], internationaux [2007-2022 = 247 k€], de valorisation [2017-2022 = 90 k€]) qui montrent le dynamisme de ses chercheurs ainsi que le niveau international de sa recherche. Ces financements abondent au budget récurrent pour cette unité relativement bien dotée, compte tenu du nombre de ses chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité constate une baisse, même légère, du budget récurrent. Et le comité constate dans les ressources propres la contradiction des intérêts scientifiques qui caractérise l'unité : si, par exemple, les sources de financement de six projets viennent logiquement de l'université franco-allemande, seuls deux des cinq projets ANR portés ou co-portés par l'unité sont en lien direct avec le franco-allemand. Le projet DEVENT concerne une comparaison entre la France et l'Allemagne sur le travail et la capacité d'agir dans les entreprises multinationales ; le projet ANTHROPOS porte sur l'histoire croisée de l'ethnologie et de la préhistoire en Allemagne et en France jusqu'aux années 1960. En revanche, le projet ROMARESIST traite des persécutions et des violences génocidaires des Roms, des Sintis et des Gens du voyage en Europe occidentale en 1940-1946 ; le projet NAMBIKWARA se propose de déchiffrer, numériser et éditer les carnets de terrain de Claude Lévi-Strauss en Amérique latine ; enfin, le projet AFRINUM étudie les cultures du numérique en Afrique de l'Ouest (musique, jeunesse, médiations).

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les divers comités-conseils du CGS assurent une bonne représentation des membres du centre et les deux personnels administratifs y sont associés et sont impliqués dans les décisions. Les doctorants semblent être soutenus financièrement. Les personnels reçoivent les formations dont ils ont besoin.

Points faibles et risques liés au contexte

Même si l'unité a mis en place des conseils pour le suivi de son fonctionnement, le comité s'étonne de l'absence d'un conseil de laboratoire conforme aux directives habituelles des unités mixtes de recherche. Il n'a pas pu comprendre les modalités d'élection pour ce conseil de laboratoire qui semble se confondre avec l'assemblée générale des membres.

Le comité constate un manque de personnel en appui à la recherche de niveau IE ou IR au sein du CGS qui viendrait aider les deux personnels administratifs notamment pour l'aide au montage de projets, même si l'unité bénéficie de la structure de l'EHESS pour ses contrats. Compte tenu du dynamisme des chercheurs et de la nécessité de développer la communication du laboratoire, la personne titulaire a vu ses tâches évoluer vers celles de la BAP F, qui ne correspond pas à sa BAP d'origine ; cela ne lui permet pas de valoriser son activité pour ses demandes de promotion.

Depuis la pandémie, le recours à la visioconférence et aux manifestations à distance a été amplifié, ce qui peut à terme être un risque pour la vie collective de l'unité.

Le comité s'est étonné, au cours de l'évaluation, du manque de lien et d'information entre l'École Doctorale et le laboratoire.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le CGS est attractif dans l'espace franco-allemand et au-delà. Il s'implique dans des projets de recherche nationaux et internationaux, en prêtant une attention à l'accueil des mastérants et des doctorants et en s'investissant dans la formation à et par la recherche. On constate une contradiction entre une orientation interdisciplinaire affirmée et l'identité d'un centre de recherches franco-allemandes en sciences sociales. Des liens avec des unités de recherche françaises autour du franco-allemand n'apparaissent pas. Cette évolution s'accompagne en outre d'un périmètre des axes moins lisible.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le CGS est attractif dans l'espace franco-allemand et au-delà. Nombre de ses membres sont invités et/ou sont en résidence à l'étranger et nombre de chercheurs extérieurs et étrangers demandent à venir au laboratoire pour de courtes ou longues durées. Le CGS organise par ailleurs également des manifestations hors du centre contribuant à son attractivité : rencontres régulières, séminaires... La participation souvent avec succès à des appels à projets de recherche locaux, nationaux, européens et internationaux est à souligner.

Dans la perspective d'accroître l'attractivité de l'unité, le CGS vise une reconnaissance grâce à un label européen (« laboratoire européen ») et une intégration possible à la Goethe-Universität à Francfort, ce qui serait a priori en cohérence avec son identité principale.

L'attractivité du CGS réside également dans sa politique d'accueil des doctorants et mastérants à qui il propose un accompagnement dans le cadre d'ateliers ainsi qu'une implication dans la recherche dynamique qui caractérise le centre. L'attractivité du laboratoire peut également se mesurer à l'aune des rattachements demandés par les chercheurs, mastérants et doctorants.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les membres du comité ont relevé une contradiction entre une récente orientation multi- et interdisciplinaire affirmée et l'identité franco-allemande du centre qui continue de s'appeler Centre Georg Simmel-Recherches franco-allemandes en sciences sociales. Cette orientation s'accompagne d'une complexification des axes de recherche. Le comité comprend et apprécie la volonté de l'unité de dépasser le cadre qui peut sembler un peu trop restrictif d'une simple dimension comparative France-Allemagne avec la mise en œuvre de partenariats plus variés. Mais si cette évolution, sans doute inhérente aux recrutements récents, est indéniablement intéressante, le comité note que celle-ci tend à brouiller quelque peu l'identité originelle et toujours officielle du laboratoire. Cette impression est renforcée par l'examen du nombre de partenaires (laboratoires, universités) en Allemagne tendant à devenir minoritaires. Le comité regrette que l'unité n'ait pas non plus développé des liens avec d'autres unités françaises de recherche travaillant sur le franco-allemand ou dans le cadre franco-allemand, ou du moins qu'il n'en fasse pas état. Le risque est que cette situation entraîne une perte d'attractivité aux yeux des (jeunes) chercheurs germanistes.

L'éloignement entre le centre, rue Raspail, et la bibliothèque, campus Condorcet, peut s'avérer gênant pour les usagers, notamment pour les doctorants.

Le comité aurait souhaité que soit précisé le cadre de l'accueil de chercheurs étrangers et notamment allemands. De même, le document d'auto-évaluation ne donne pas d'informations détaillées sur les activités

indiquées (ateliers, conférences, colloques, université d'été annoncée pour 2024 et qui semble avoir été abandonnée).

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Les publications du CGS, collectives et individuelles, transversales aux axes et se déployant autour de deux thèmes – Produire et Dire – sont d'une qualité certaine. Le comité regrette toutefois que l'effort d'auto-évaluation n'ait pas donné lieu à des éléments suffisamment précis.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le nombre total de publications – 356 références selon l'auto-évaluation – témoigne d'une production scientifique solide. Les 143 articles ont été publiés dans 98 revues différentes, dont de nombreuses revues prestigieuses.

Les publications des membres du centre témoignent d'une orientation certaine vers l'international, celles en langue étrangère constituant un tiers de l'ensemble.

La productivité scientifique se ventile entre les membres du CGS et les axes du centre : l'axe Langues assure, avec une part de 30 %, la majorité relative des publications, suivi de l'axe Frontières (26 %), puis des deux autres (axe Création : 23,5 % ; axe Travail : 19 %). La part du lion de ces publications revient aux enseignants-chercheurs et chercheurs titulaires (264, soit 83 %). On notera qu'une part non négligeable de l'ensemble est le fait de doctorants (ou de personnes non référencées) ainsi que de quelques émérites actifs (24 [7,6 %] et 29 [9 %], respectivement). Pour les enseignants-chercheurs et chercheurs en activité, dont la production se répartit de façon assez équilibrée entre chercheurs du CNRS et agents de l'EHESS, il résulte de ce bilan une moyenne de presque trois publications par an (2,8 pour être précis). Les publications dans des revues témoignent d'une rayonnante dispersion des travaux du CGS. Les 143 articles ont été publiés dans 98 revues différentes, dont de nombreuses revues prestigieuses. Seulement 21 de ces revues ont publié plus qu'un seul article rédigé par un membre du centre, et seulement 7 en ont publié plus de deux, deux d'entre elles enfin plus de 5. Dans ces deux dernières revues a été publié toutefois presque un quart des articles (23 %).

Le directeur étant le référent intégrité, ce principe est respecté et régulièrement rappelé aux diverses réunions de conseil, de centre et d'assemblée générale.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Si le nombre total de publications témoigne d'une production scientifique solide, le document HAL-production_Centre-Georg-Simmel_Mai2023 ne semble pas faire état de l'ensemble de ces références. De même, de nombreuses informations que livre ce document sont tronquées. La liste des publications contient divers doublons, alors que plusieurs auteurs nommés ne se trouvent pas référencés dans la liste des membres du centre ni de ses doctorants. La liste des ouvrages ne différencie pas entre monographies et ouvrages collectifs (ce qui est bien normal, mais est-ce normal de les présenter comme des produits exclusifs du laboratoire ?). La liste des articles publiés dans des revues contient aussi des comptes rendus, ce qui est trompeur ; pour de nombreux articles l'étendue des pages fait défaut. Cela étant, en excluant du compte les rubriques autres publications, working papers, un article de blog scientifique, 1 thèse (sans exclure pour autant les comptes rendus que contient la liste des articles publiés dans des revues...), on en arrive, pour la période d'évaluation, à un total de 317 publications.

De plus, la production scientifique reflète bien l'hétérogénéité des approches des quatre axes, visible également dans la dispersion des articles évoquée plus haut. Si un tiers des publications est écrit dans une langue autre que le français, on remarquera que l'éloignement progressif du centre de ses orientations d'origine

franco-allemandes se reflète dans la part relativement modeste de publications en allemand (15 %). Est surprenante sans doute aussi la part limitée de traductions concrètement réalisées des recherches de l'unité (au nombre de cinq, dont une seule en allemand), dans un centre où la réflexion, certes théorique, sur l'activité de traduire fait partie intégrante de l'un des axes de recherche.

La moyenne annuelle des publications par personne cache d'importantes disparités. En effet, la masse des publications est due à un petit nombre de titulaires très actifs qui assurent également la direction du centre ainsi que celle des quatre axes : par exemple six membres de l'unité sur 15 ont un peu plus que 80 % de l'ensemble des publications à leur actif. Ces décalages notables peuvent à terme fragiliser l'unité.

Le comité regrette que l'ensemble des publications soit peu visible sur HAL, ne donnant pas ainsi le reflet de la grande fécondité globale.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le centre étant résolument orienté vers les sciences sociales, la majorité de ses membres travaillent sur des objets et des thématiques en prise avec des problématiques propres à la société. Cette remarque vaut, à divers degrés, pour les quatre axes de l'UMR. Un aspect de la dissémination du savoir est représenté par la traduction ainsi que par les publications. Une autre modalité de médiation passe par des collaborations avec différentes institutions culturelles. Du point de vue de la communication, le CGS bénéficie d'un site internet bien conçu et attractif.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'auto-évaluation accorde un pourcentage de 10 sur 100 à l'item dissémination de la recherche, partage des connaissances avec le grand public, médiation scientifique, interface sciences et société, ce qui témoigne d'une réelle conscience de la nécessité de s'ouvrir au monde extra-universitaire, même si certains objets de recherche très pointus se prêtent difficilement à une ouverture vers le grand public.

Un aspect important de la dissémination du savoir est représenté par la traduction, présente à la fois comme pratique (avec de nombreuses publications) et comme objet de réflexion.

Une grande partie des publications relève également de la diffusion du savoir, notamment celles qui sont prises en charge par des éditeurs reconnus et bénéficiant d'une large diffusion – notons qu'il n'y a pas, dans la plupart des cas, de stricte séparation entre publications scientifiques et publications destinées à un plus large public.

Une autre modalité de la médiation scientifique passe par des collaborations avec différentes institutions culturelles dont la mission est de faire l'interface entre production académique et monde extra-universitaire. De ce point de vue, le CGS met à profit à la fois les avantages liés à la localisation (Paris) et les partenariats internationaux, en particulier avec l'Allemagne.

De plus, il est question de nombreuses interventions dans les médias, le rapport évoquant « l'abondance des publications et des interventions tant au niveau académique que dans les médias » (p. 26), dont certaines ont été évoquées pendant la visite (France musique, Institut Goethe). Les nombreuses sources de financement mentionnées dans la liste des contrats de recherche laissent supposer qu'il s'agit de partenariats réguliers et fructueux. On y trouve notamment les ministères de la Culture et des Armées, la communauté d'Agglomération du Pays basque, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, le Beethoven-Haus de Bonn. Un autre indice est fourni par des ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle. Elles s'élèvent jusqu'à 6 k€ en 2019 (le montant des années 2021 et 2022 n'est pas indiqué). Ces partenariats semblent avoir permis à 7 étudiants d'obtenir un financement de doctorat par convention Cifre.

En termes de publicité, le centre Georg Simmel bénéficie d'un site internet bien conçu et attractif.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'absence de liste complète des ouvrages ne permet pas d'estimer la part des publications également destinées à un large public au sein d'une production scientifique particulièrement riche. Quant aux productions présentées dans le portfolio, elles ont été choisies davantage en raison de leur valeur scientifique que de leur accessibilité à un public non universitaire.

À propos des liens avec des institutions culturelles, le rapport d'auto-évaluation manque de précision. Il n'y a pas de relevé des partenariats pérennes, notamment avec des institutions telles que la Maison Heinrich Heine, l'Institut Goethe, le Forum Culturel autrichien ou bien les institutions musicales parisiennes telles que la Philharmonie de Paris.

De même, le Comité aurait souhaité plus de précisions sur les principaux médias dans lesquels les membres du centre Georg Simmel interviennent et sur le nombre ou la fréquence de ce type d'intervention, les renseignements fournis restant trop laconiques.

Le CGS bénéficie d'un site internet bien conçu et attractif, mais qui mériterait d'être mis à jour plus régulièrement : les derniers séminaires mentionnés remontent à 2021, tandis que le lien renvoie à une liste générale des enseignements de l'EHESS en 2023-2024 ne permettant pas de distinguer aisément ceux qui sont en lien direct avec le CGS. Les dernières manifestations scientifiques mentionnées remontent à 2018 (si l'on excepte les Journées Simmel). Le document d'auto-évaluation mentionne que les informations émanant de l'UMR sont directement reversées sur le site de l'EHESS, ce qui pose la question de la visibilité de l'UMR au sein de l'EHESS. Sans doute faut-il voir là une conséquence de la surcharge du travail du personnel administratif en charge de la communication et du manque d'un chargé de communication évoqué dans le rapport (p. 20 et 27).

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Acteur reconnu de la recherche franco-allemande en SHS, le CGS projette une évolution de sa structuration scientifique qui se concentrerait autour de 3 axes aux contours redéfinis : un axe 1, Travailler et créer, qui englobe, au-delà du franco-allemand, de nouvelles aires géographiques (notamment Afrique, Chili, Turquie, Japon) et intègre la dimension de soutenabilité écologique du travail ; un axe 2, Numériser, qui se penche sur la mutation numérique d'un point de vue épistémologique, historique et sociologique ; un axe 3, Comprendre, interpréter, traduire.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Il paraît opportun au comité que le CGS clarifie son mode de gouvernance entre un comité de coordination qui se réunit toutes les 6 semaines et pilote la recherche du laboratoire, et le conseil de laboratoire dont les prérogatives semblent ténues.

Le comité encourage le CGS à poursuivre son effort d'intégration des (post)-doctorants et à dégager des espaces de travail pour les doctorants.

Le comité invite la direction à prendre en compte les difficultés, notamment pour les doctorants, liées à la répartition des activités entre les deux sites : le boulevard Raspail et le campus Condorcet.

Le comité a pris bonne note de l'existence d'un séminaire de centre régulier (tous les 15 jours), tout en remarquant que ce séminaire, aux thématiques très larges, peut parfois paraître très éloigné des intérêts des doctorants. L'idée de le compléter par des séminaires d'axe, aux thématiques plus resserrées, répondrait ainsi plus avant aux besoins des doctorants.

Le comité a bien relevé une fragilité dans l'équipe administrative dont les tâches ne cessent d'augmenter. Il attire en ce sens l'attention des tutelles pour permettre au personnel d'appui à la recherche d'avoir des fiches de poste en adéquation avec leurs responsabilités ou bien de les soutenir dans leur demande de formation et d'évolution. Le comité suggère de renouveler les demandes de personnels en appui à la recherche notamment un chargé de communication (BAPF).

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité encourage le CGS à demeurer vigilant sur son identité, dans un souci de visibilité et d'attractivité du laboratoire pour les jeunes chercheurs.

Le comité a, certes, bien compris la volonté d'inscrire le centre dans un monde globalisé et l'opportunité intéressante du label « laboratoire européen ». Celle-ci ne devrait pas être en contradiction avec l'identité et la spécificité d'une unité dont le sous-titre, toujours actuel, est « Recherches franco-allemandes en sciences sociales », mais la renforcer. Aussi, si l'évolution par rapport au franco-allemand est lié d'abord à un problème de recrutement, peut-être le centre pourrait-il insister auprès de ses tutelles sur la priorité à accorder aux recrutements dans ce domaine pour conserver ce qui fait son originalité dans le paysage des unités travaillant sur l'espace européen.

Le comité suggère de mieux définir ce qui est appelé « boîte à outils », notion régulièrement invoquée mais peu explicite. Le CGS pourrait être un centre qui, fort de son interdisciplinarité, réfléchit aux méthodes comparatives comme élément structurant du laboratoire. La création d'un séminaire de méthodologie pourrait être utile à ce propos.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité suggère à la direction du CGS de réfléchir aux possibles efforts pour rendre plus dynamique la recherche collective et pour favoriser un environnement encourageant l'ensemble des membres du centre à s'investir pleinement dans la production scientifique.

Le comité encourage la direction du CGS à inciter ses membres à déposer dans HAL et à afficher plus clairement les publications de ses doctorants.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité suggère aux membres du CGS de développer certains de leurs projets en lien avec les collectivités locales, territoriales, muséales, françaises et étrangères (par exemple les projets autour du travail).

Le comité rappelle l'importance d'un site de laboratoire régulièrement alimenté pour assurer une visibilité la plus grande possible.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 23 octobre 2023 à 08h30

Fin : 23 octobre 2023 à 17h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

- 08h45-9h00** Huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
- 09h00-9h30** Huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
- 09h30-10h00** Huis clos avec les représentants des tutelles : Mme Hélène Le Roux (EHESS) ; Mme Pascale Goetschel (CNRS) :
- 10h00-10h15** Pause
- 10h15-12 h00** Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites et les doctorants :
- **10h15-10 h40** : Exposé liminaire par l'équipe de direction de l'unité et éventuellement les responsables des axes (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective, etc.)
 - **10h40-12 h** : Échanges et discussion de l'ensemble des membres de l'unité
- 12h00-13h30** Déjeuner
- 13h30 -14h00** Huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires (en l'absence de la direction et des responsables d'axes)
- 14h00-14h30** Huis clos avec le personnel d'appui à la recherche (ingénieurs, techniciens et administratifs) :
- 14h30-15h00** Huis clos avec les doctorants et les post-doctorants :
- 15h00-15h15** Pause
- 15h15-15h45** Huis clos avec l'équipe de direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions) :
- 15h45-17h00** Huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 6 mars 2024

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CGS – Centre Georg Simmel

Observations

L'EHESS et le CNRS remercient le comité d'évaluation pour le travail accompli et la remise du rapport d'évaluation.

L'EHESS souhaite transmettre ci-dessous les observations formulées par le Centre Georg Simmel.

Paris, le 4 mars 2024

Les chercheurs et chercheuses du Centre Georg Simmel – Recherches franco-allemandes en sciences sociales accusent réception du rapport d'évaluation envoyé par le comité réuni par l'HCÉRES. Ils tiennent à faire part d'un certain nombre de remarques concernant ce rapport en rappelant tout d'abord expressément l'orientation générale des recherches du laboratoire.

Le cadre général de recherche dans lequel s'inscrit le Centre Georg Simmel

Les observations du comité relatives au « franco-allemand » nous semblent, pour une large part, dues à un malentendu. Qu'est-ce que le franco-allemand selon le Centre Georg Simmel ? Certes, il accueille, engage et valorise des études portant sur l'aire géographique ou linguistique des pays de langue germanique. Mais au-delà de cette focale, le Centre Georg Simmel est un lieu de recherche et de réflexion théoriques qui se veut être à la fois international et interdisciplinaire, comme le souligne, dans l'intitulé même du laboratoire, la figure éponyme de Georg Simmel (1858-1918). Le laboratoire constitue de ce fait un creuset de perspectives épistémologiques et méthodologiques dont nous nous emparons pour les prolonger à d'autres aires géographiques, d'autres objets et d'autres questionnements dans une démarche qui lie des équipes françaises et allemandes. Il en résulte des croisements multiples qui instituent le champ théorique du franco-allemand sur lequel nous travaillons collectivement. L'héritage multiple de Georg Simmel a d'ailleurs irrigué de façon très diverse la vie intellectuelle du XX^{ème} siècle à travers des figures telles que G. Lukács, S. Kracauer, E. Cassirer, W. Benjamin, K. Mannheim et tant d'autres, jusqu'à l'École de Chicago. C'est dans cet héritage mais aussi dans son renouvellement que nous nous situons résolument.

Forts de ce cadre théorique, nous travaillons autant « avec » l'Allemagne que « sur » l'Allemagne, une tendance générale des SHS en Europe à laquelle le Centre Georg Simmel a contribué dès ses débuts. Cette perspective est notamment partagée par le Centre-Marc-Bloch à Berlin dont le directeur actuel est d'ailleurs un ancien membre de notre UMR. En conséquence, en termes de recrutement, notre laboratoire ne s'adresse pas prioritairement aux « jeunes chercheurs germanistes » comme semble le penser le comité d'évaluation (p. 9), mais aux chercheurs de toutes les disciplines en sciences humaines et sociales animés par le souci de réfléchir aux présupposés de leur démarche en vue de les clarifier et d'en corriger éventuellement les biais.

Il n'y a de ce fait pour nous aucune « contradiction », comme le dit le rapport d'évaluation, entre la volonté pleinement assumée de l'interdisciplinarité et la référence au franco-allemand. Le franco-allemand est une ressource théorique dont nous faisons usage dans des champs

disciplinaires et sur des terrains variés. Ces terrains peuvent se situer hors d'Allemagne, à l'exemple des travaux anthropologiques impliquant une comparaison entre l'Europe et la continent américain, mais bien évidemment aussi en Allemagne : c'est le cas par exemple du projet "Romaesist" qui traite des persécutions et des violences génocidaires perpétrées sur les Roms, Sintis et Gens du voyage en Europe occidentale en 1940-1946 et dont on a du mal à croire, comme le laisse entendre le rapport p. 8, qu'il ne porte pas aussi, et tragiquement, sur l'aire géographique allemande. Ces terrains peuvent aussi, selon les périodes et les objets étudiés, inclure l'Autriche et l'Europe centrale, intimement liées à l'espace de communication scientifique et culturel allemand. Mais tel que nous l'entendons, le franco-allemand n'a absolument pas vocation à rester cantonné à des études portant sur une aire géographique. Il s'agit pour nous d'explorer des champs de recherche à partir de méthodes élaborées en France et en Allemagne, qu'elles soient en opposition ou en écoute réciproque, pour en faire usage dans l'ensemble des sciences sociales : ces méthodes peuvent intégrer, par exemple, la figure du tiers telle qu'elle fut d'abord conçue par Simmel, ou mettre en jeu la variation des échelles d'analyse ou la catégorisation des processus et des événements. C'est cette démarche d'aller et retour et ses croisements multiples qui instituent le champ théorique du franco-allemand proprement dit et sur lequel nous travaillons collectivement.

Ces remarques sont d'importance car elles tiennent au fondement même de l'identité du laboratoire, qui réunit des chercheurs et chercheuses de différentes disciplines travaillant sur différents objets et différentes aires géographiques, néanmoins toutes connectées d'une manière ou d'une autre au franco-allemand en vertu d'un cadre théorique partagé. Il devient possible, une fois ce cadre général clairement posé, d'en venir à d'autres points mentionnés dans le rapport.

Le label européen (EURETES) du Centre Georg Simmel

Nous y décrivons un nouveau dispositif appelé tout d'abord « laboratoire européen » visant à soutenir des projets collectifs d'internationalisation de la formation de la jeune recherche (du Master 2 au post-doc). Par souci de visibilité internationale, il a été décidé avec notre partenaire, l'université Goethe de Francfort-sur-le-Main, que ce dispositif s'appellerait désormais « EURETES - *European Research Training in Social Sciences* ». Ce dispositif s'inscrit dans la durée (cinq ans) et dépasse le cadre traditionnel de la coopération bilatérale, puisqu'il permet éventuellement la coopération d'un troisième partenaire. À cet effet, un cofinancement de 30.000 euros par an (soit un total de 150.000 euros) de la part de l'EHESS et d'une somme équivalente de la part de Francfort servira à financer la participation de jeunes chercheuses et chercheurs des deux établissements. Le but de cette initiative est triple : (1) participer à une plus forte internationalisation de la recherche française dans une contexte d'eupéanisation et de mondialisation, en faisant de la mobilité et de la confrontation avec d'autres cultures académiques une partie essentielle de la formation ; (2) contribuer à la construction de réseaux internationaux

dès le début d'une activité de recherche, afin de faciliter non seulement la circulation des étudiants et doctorants de l'EHESS, mais rendre cette dernière également plus attractive pour des jeunes chercheuses et chercheurs venant d'autres pays ; (3) permettre la mise en place de coopérations plus stables et plus durables qui ont un effet de levier et déboucheront idéalement sur la soumission de projets européens de type ERASMUS, ERC ou autres. Pour le Centre Georg Simmel, fortement engagé depuis longtemps dans la réflexion sur les cultures linguistiques et la traduction, un autre but est essentiel : le soutien du plurilinguisme dans la recherche scientifique.

Le projet s'inscrit dans un réseau dense de coopérations déjà existantes entre le Centre Georg Simmel et Francfort, en particulier l'Institut franco-allemand de sciences historiques et sociales (IFRA-SHS), dont l'EHESS est l'une des tutelles et qui est actuellement dirigé par un membre statutaire du Centre Georg Simmel, et le Collège doctoral franco-allemand qui existe depuis de nombreuses années avec les universités de Berlin et de Dresde et qui compte depuis cette année Francfort comme quatrième partenaire.

Les publications du Centre Georg Simmel

Le Centre Georg Simmel voudrait rappeler qu'il a constitué, en vue de la visite de l'HCÉRES, une collection propre sur HAL alors que le Centre ne dispose d'aucun personnel dédié à ce travail spécifique. Cette collection, dans la période de référence, regroupe des travaux qui n'ont pas tous vocation à entrer dans la catégorie des publications, plus limitée. La collection du Centre Georg Simmel sur HAL demande certes à être affinée du fait même du caractère automatique de la collecte bibliographique mais elle renforce la visibilité scientifique du laboratoire du fait que ses membres ont pris désormais l'habitude d'y déposer leurs travaux.

Les traductions au Centre Georg Simmel

Le comité constate p. 11 la part relativement modeste (15 %) des contributions publiées en langue allemande par les membres du laboratoire. À ce sujet, il convient de rappeler que la progression de l'anglais est une tendance lourde de la recherche internationale en SHS, y compris en Allemagne et en France, qu'on peut regretter, mais à laquelle il est difficile de s'opposer. Conscient des problèmes que pose cette évolution, le Centre Georg Simmel a d'ailleurs mené entre 2016 et 2021 l'opération « Penser en plusieurs langues », en partenariat avec d'autres centres de l'EHESS, la FMSH et la fondation Bosch.

Mais il est important de souligner que la production des membres du laboratoire en matière de traduction ne saurait être mesurée à la seule aune des traductions publiées, de l'aide à la publication ou des cours de langue allemande à destination des étudiants, que nous pratiquons par ailleurs. La traduction est en effet mobilisée par nombre des chercheurs et chercheuses du Centre Georg Simmel, lorsqu'il s'agit de citer des sources, d'exploiter des entretiens en langue étrangère, etc. Ce rapport à la traduction, difficilement quantifiable, est peu valorisé par le CNRS

ou par les agences de recherche alors qu'il constitue une étape incontournable de la réflexion sur les objets de recherche. Parmi les langues de travail pratiquées au sein du laboratoire, on peut citer sans être exhaustif – outre l'allemand – l'italien, l'anglais, le néerlandais et le hongrois ainsi que des langues anciennes (grec et latin).

En outre, le laboratoire accomplit un travail de veille auprès de la bibliothèque de l'Humathèque (campus Condorcet) où il maintient les abonnements aux périodiques de langue allemande pour continuer à promouvoir la diversité linguistique au sein de cet établissement. Le lien avec l'allemand en tant que langue, culture et ouverture méthodologique fait donc partie de l'ADN du laboratoire.

Les relations de l'École doctorale et le Centre Georg Simmel

Concernant la relation à l'École doctorale et l'implication des membres du Centre dans les différentes formations doctorales de l'EHESS, il faut insister sur l'organisation spécifique de l'École doctorale de l'EHESS. Première école doctorale en sciences sociales de France par la taille, elle se distingue par une organisation spécifique, celle des formations doctorales : c'est à ce niveau et non à celui de l'école doctorale que se situe l'échelon véritable où les liens se tissent avec le laboratoire. Le Centre Georg Simmel y est très engagé puisque plusieurs de ses membres y participent activement, l'un en tant que directeur de la formation doctorale en anthropologie, les autres en tant que membres des conseils pédagogiques des formations doctorales en sociologie et de la mention ALL (Art-Littérature-Langage).

Les instances délibératives du Centre Georg Simmel

Le laboratoire est doté d'une assemblée du laboratoire et d'un conseil de laboratoire qui se réunissent deux fois par an, conformément aux statuts tels qu'ils sont décrits dans le règlement intérieur. Afin de renforcer la collégialité de la direction, a en outre été créée une instance propre sous la forme du comité de coordination qui se réunit une fois par mois pour assister le directeur sur les dossiers en cours. Le comité de coordination est composé des responsables des axes de recherche et des deux représentantes élues des étudiants. La collégialité est donc non seulement respectée au sein du laboratoire mais renforcée par un échelon supplémentaire qui permet souplesse et concertation.

Les liens du Centre Georg Simmel avec les institutions allemandes de recherche à Paris

Le rapport mentionne p. 12 l'absence de liens avec les institutions allemandes à Paris. Le Centre Georg Simmel rappelle qu'aucune institution allemande n'a conclu d'accords institutionnels pérennes avec des centres de recherche parisiens. En revanche, de nombreux contacts personnels existent avec ces institutions, trois d'entre elles en particulier : l'Institut Historique Allemand, La Maison Heinrich Heine de la Cité Universitaire Internationale, l'Institut Goethe. Certains

séminaires de chercheurs du laboratoire se déroulent à l'Institut Historique Allemand ; des manifestations scientifiques ont lieu à la Maison Heine, dont la directrice actuelle est d'ailleurs une ancienne membre du Centre Georg Simmel ; quant à l'Institut Goethe, des événements y sont organisés, souvent en lien avec la promotion des livres allemands traduits dans la « Bibliothèque allemande » des Éditions de la MSH où le Centre Georg Simmel et l'Institut Goethe sont partenaires, à la fois du point de vue intellectuel et financier. Les liens sont donc étroits avec les institutions allemandes de Paris, tant sur le plan scientifique que sur celui de la valorisation de la recherche et de la promotion culturelle.

Nous espérons avoir apporté des éclaircissements permettant de mieux situer les travaux du Centre Georg Simmel dans l'ensemble de la recherche en sciences humaines et sociales.

Jean Lassègue
Directeur du Centre Georg Simmel –
Recherches franco-allemandes en sciences sociales
pour l'ensemble de la communauté scientifique de l'unité de recherche

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)